



monda solidareco

Numéro 100, octobre 2009. Trimestriel. 1,25 € - ISSN 0296-9513

Du numéro 1 au numéro 100 !

Un symbole acceptable pour notre organisation, ce serait plutôt la poignée de mains : deux personnes différentes qui font un pas l'une vers l'autre et qui joignent leurs mains de telle sorte que ni l'une ni l'autre ne soit supérieure : deux égalités entre deux différences. Mais il y a pour cette édition de Monda Solidareco un autre symbole : celui du nombre : 100. Vu le système dominant, notre bulletin passe ici d'une numérotation à deux chiffres à une nouvelle série à trois chiffres. Symbole sans grande importance, mais occasion toutefois de faire un clin d'œil à notre passé.

Solidarité Mondiale contre la Faim a été créée en janvier 1982 sous le nom de « Fonds Mondial de Solidarité contre la Faim » avec les signatures de *Bernard Muet*, de *Renée Marchand* et de votre serviteur. En avril 1982, nous étions 35, et à la fin de l'année, nous étions environ 250, essentiellement des « citoyens du monde ». En novembre 1982, le tout jeune Conseil d'Administration a décidé de créer un bulletin de liaison dont le numéro 1 est paru en janvier 1983 et qui ne trouvera son nom définitif qu'au numéro 7 (juillet

1984). Notre association s'ouvrait alors très nettement au monde Espérantiste. Monda Solidareco (= solidarité mondiale) qui vient comme une salutation, une poignée de mains où chacun a fait le même effort pour entrer en communication avec l'autre : c'est là la philosophie de la langue internationale Espéranto.

Clin d'œil vers nos racines, où nous retrouvons l'éditorial du numéro 1, signé par Bernard. A le lire, il semblerait tout fraîchement écrit : oui nous travaillons sur une base de confiance, oui nous luttons contre la faim en privilégiant l'autosuffisance alimentaire sur le plan local ; oui nous voulons au travers de cette pratique de solidarité, d'imagination, de travail, que les hommes se rapprochent, qu'ils prennent conscience que l'avenir de la planète et de l'humanité passe par leur rencontre et leur volonté de construire ensemble un monde nouveau. Ce monde sera fondé sur la confiance, le don, le partage, le respect ; ce sera un monde raisonnable qui connaît ses limites et se donne les moyens de traverser les épreuves. L'histoire à trois chiffres, nous allons commencer à l'écrire ensemble, aujourd'hui. Voici le numéro 100.

Daniel Durand

Sommaire

Du numéro 1 au P 1
numéro 100

Voyage au Togo P 2

Échos du CA P 5

Bona Espero P 6

Les chemins de la P 7
solidarité

La Boutique P 8

Chers adhérents,
A peine sorti de notre désir de changer les rapports entre les hommes de la planète au niveau de la politique alimentaire, notre nouvel instrument, le Fonds Mondial de Solidarité contre la Faim a eu l'honneur d'obtenir votre confiance.
Les membres-fondateurs vous assurent ici qu'ils feront tout pour être dignes de cette confiance, et que, avec vous ils essaieront non seulement de mettre sur pied cette véritable « Mutuelle Transnationale » tendant à éliminer la faim, mais encore, par le choix des projets à financer et celui oh combien délicat des responsables chargés d'en contrôler la bonne exécution, d'imprimer à la notion d'aide solidaire qui est la nôtre, une direction, un sens, une éthique.
La priorité donnée à l'autosuffisance alimentaire dans les projets financés est à la base de cette éthique : elle doit représenter le but vers lequel nous devons tendre quelque soient les formes de développement ou d'organisation économique choisis par les hommes ou les pays. Nous essaieront de donner, avec vous tous, jusqu'à ce que notre première assemblée ait désigné par vote nos dirigeants mondiaux, le meilleur de nous mêmes pour atteindre ces buts ... Faire grandir l'action solidaire transnationale, et servir ainsi dans la mesure de nos moyens la double cause qui nous est chère : tendre à éliminer la faim ... tendre à unir les Hommes.
Bernard Muet



Voyage au Togo

(2^{ème} partie)

Danièle Charier



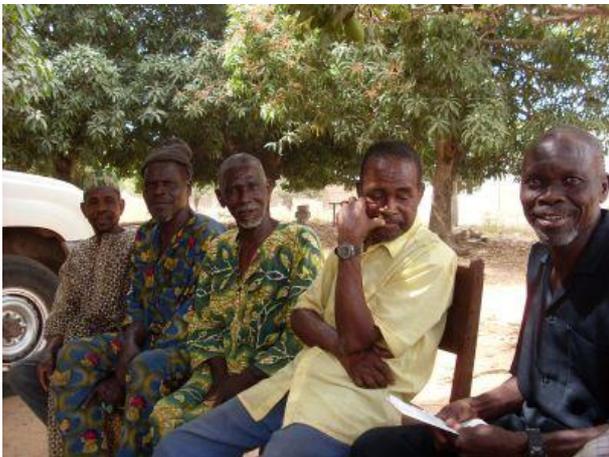
La délégation SMF a quitté le Bénin et poursuivi son voyage et ses rencontres (cf le n° 99) au Togo dans la Région Centrale puis dans la Région des Plateaux.

Togo, Région Centrale



On m'appelle Danièle Charier, je fais partie du Conseil d'Administration de SMF depuis 1992, je suis actuellement l'une des deux secrétaires fédéraux adjoints avec John De La Cruz. J'étudie les dossiers en provenance de plusieurs régions dont celle de la Région Centrale du Togo en relation étroite avec l'Association Locale de Solidarité Mondiale contre la Faim de Sokodé (ALSMF-Sokodé) et en partenariat avec l'ONG APGA (Association pour la Promotion des Groupements Agricoles).

Je suis retraitée de l'Education Nationale où j'étais institutrice puis directrice d'école maternelle. J'habite Saint-Georges les Baillargeaux près de Poitiers dans la Vienne.



Visite impromptue au groupement GPAAyédé à Koussountou.

Visite le 13 février

Ce groupement financé en 2002 pour la mise en place d'un atelier de décorticage du riz a connu des difficultés dans le passé et n'a pu respecter ses engagements. Cependant depuis la création de l'ALSMF-Sokodé, les contacts avec SMF ont repris et grâce aux activités champêtres et à l'élevage d'un petit troupeau de bœufs, le groupement a remboursé une grosse partie de son prêt. Bravo pour un tel esprit de solidarité.

Rencontre avec le bureau de l'ALSMF-Sokodé

Rencontre le 13 février

Monsieur Bitoka, président, Monsieur Agnon, secrétaire, Madame Adam, trésorière, et Madame Lamtam, trésorière adjointe, nous reçoivent. L'ALSMF-Sokodé compte 12 groupements, soit 85 membres. Les responsables présents font état de leurs activités, suivi des projets, donc déplacements, réception des cotisations et des remboursements, ils font état aussi de leurs difficultés financières et des mauvaises relations avec certains groupements peu enclins au moindre effort une



fois le financement obtenu. Enfin ils proposent un programme de formation des membres des groupements de leur secteur.

A cette occasion nous remettons la somme allouée pour une deuxième enveloppe pour le micro crédit.

Monsieur Agnon résume les activités du groupement GEMAN dont il est membre : production végétale (maïs et riz), petit élevage de volailles et maraîchage. C'est le seul groupement à notre connaissance où les membres sont salariés. Ce groupement, visité en 2006, ne le sera pas lors de cette mission.

Visite au groupement Esso Koudjowou

Visite le 13 février

Ce groupement féminin transforme des produits alimentaires en produits enrichis pour les bébés et les malades. Il fournit plusieurs hôpitaux et dispensaires du Togo et employait un agent commercial. Celui-ci a escroqué le groupement de 3.000.000 F CFA. Convoqué à la gendarmerie, l'agent rembourse petit à petit l'argent pillé. De ce fait, le groupement Esso Koudjowou a dû changer de locaux, toujours à Sokodé, mais dans un local plus petit de location mois chère. Certaines activités de préparation se font chez une femme du groupement. Le nouveau local sert essentiellement de magasin.

Lors de notre visite, le Secrétaire Fédéral a remis à la présidente, Madame Adam, la première tranche de financement.



Visite au groupement Doigts-Verts à Kpario

Visite le 14 février

Ce groupement a été financé en 2007 pour la mise en place d'une unité de culture attelée. La situation sur place ayant évolué entre la rédaction du projet et son financement, le groupement a choisi d'affecter une partie de la somme allouée à l'achat de petits ruminants en réduisant le projet de culture attelée. Cette diversification est prudente, peut-être faut-il l'élargir encore avec l'élevage de volailles, de porcs en commençant très modestement. Les animaux sont nourris dans l'enclos avec des râpes de mil. Ils sont conduits en brousse à la saison pluvieuse.

A noter : la maison du gardien porte l'inscription « Projet financé par Solidarité Mondiale contre la Faim », exemple à suivre !



Visite au groupement Esso Wavakou à Bougabou près de Bassar

Visite le 14 février

Seul un membre du groupement et le gardien sont présents pour nous accueillir, la présidente étant en formation. Ce groupement a été financé en 2008 pour la mise en place d'un élevage ovin. Nous constatons la construction récente d'une bergerie, d'un magasin et d'une maison de berger. Le cheptel est de 31 moutons et 2 petits. Il se nourrit en brousse et consomme en complément des feuilles d'arbre.



Visite au groupement N'Gnopé Dighnane à Bassar

Visite le 14 février

Ce groupement a été financé pour l'élevage de gros bétail pour le trait et la viande. Toutes les bêtes sont mortes, on nous présente les peaux comme preuve. L'explication fournie pour cette catastrophe est que les Peuls, nomades, sont venus le long de la rivière avec un millier de bêtes, l'eau d'abord polluée s'est tarie ; enfin une maladie a contaminé de nombreux animaux dont ceux du groupement. Le président ne souhaite plus adhérer à SMF mais tient à rembourser son prêt.

Visite au groupement Diwoudarè à Kidéoudè

Visite le 14 février

Ce groupement féminin a déposé un projet pour l'amélioration de son élevage ovin : réfection de la bergerie, construction d'un tank pour pallier au puits qui est parfois tari. Le groupement a une part active dans le village et travaille avec le groupement des femmes de Kidéoudè d'ailleurs présent lors de notre visite.



Rencontre à Sokodé avec le secrétaire du groupement Bidjougou et deux membres du groupement VACMAR

Rencontre le 15 février

Les deux groupements sont en attente de financement, l'un pour la mise en place de cultures vivrières et l'élevage de petits ruminants (Bidjougou), l'autre pour la mise en place d'un verger (VACMAR). La conversation a porté sur des questions très pertinentes, le fonctionnement de SMF, comment sont étudiés les projets, sur les projets eux-mêmes (voir MS précédent : « Puis-je modifier mon projet ? », sur la possibilité de présenter un second projet ...



Togo, Région des Plateaux



Claudine Tournier
administratrice

Rencontre sur le site du projet avec la présidente du groupement Mokpokpo (Kpalimé)

Visite le 16 février

Ce groupement financé pour un grenier de denrées alimentaires a disparu. Seule la présidente a tenu à faire vivre le projet et à honorer ses engagements mais seule, que faire ? Elle se résout à vendre le terrain et les bâtiments inachevés, décision difficile car son engagement est fort.



Visite au groupement Elémawussi à Kpalimé

Visite le 16 février

Après une mise en place d'un grenier de denrées alimentaires prometteuse, le groupement a connu des difficultés, s'est découragé, puis finalement reprend confiance et a versé ses cotisations à SMF. Nous les encourageons à conserver leurs produits sans ajout chimique en leur permettant d'acheter des bidons, ce qui donnera une plus-value aux denrées et sera moins nocif pour la santé.

Ces femmes produisent aussi l'huile de palme.



Rencontre à Lomé avec John Agbéli, président du Comité de suivi de la Région Maritime et de la Région des Plateaux

Rencontre le 18 février

John Agbéli se propose de reconstituer le comité de suivi dont les anciens membres font partie de groupements défaillants, il souhaite que certains groupements soient déclassés car non actifs sans toutefois renoncer aux remboursements.

Il propose aussi de faire le point sur l'évolution de SMF sur le terrain afin d'améliorer la stratégie d'intervention.

En conclusion ce voyage très dense a été l'occasion, grâce à notre accompagnateur Yaovi Kuadjo, de rencontrer des membres de SMF, de découvrir des situations extrêmement variées, de s'expliquer et surtout de faire connaissance, ce qui est une des clés d'échanges fructueux.



Globidar change d'époque !

- Ambiance très studieuse lors de la première journée de ce « C.A. » allongé d'une demi-journée : c'est le temps qu'il a fallu pour s'initier aux **nouvelles fonctions de l'« intranet »** qui, peu à peu, permettra à tous les administrateurs de d'accéder à toutes les données, qu'elles concernent la situation des personnes, des organisations partenaires et des projets, pourvu que les mises à jour soient faites ! Cette **base de données** servira en outre à alimenter le nouveau site « **globidar.org** » qui, il faut l'avouer, n'est pas, actuellement, correctement tenu à jour : chacun était venu avec un ordinateur portable, tous ces ordinateurs ont été mis en réseau tandis que le professeur (John De La Cruz) donnait son cours magistral à l'aide d'un vidéo-projecteur connecté à Internet.

A vrai dire, nul n'aurait pu imaginer, en 1982 ou 1983 une telle évolution technologique à l'intérieur même de notre mutuelle. Même le bulletin Monda Solidareco pourra être partiellement produit par ce système. « Initiation », car le lancement effectif va nécessiter encore de nombreuses heures de travail de notre ami John ! Nous en parlerons.

Puis le Conseil d'Administration a suivi le schéma habituel des réunions.

- En attendant une nouvelle réorganisation, les cotisations des membres et les remboursements des prêts peuvent se faire, auprès de l'APGA, à Lomé. Cette disposition est bien sûr provisoire.

suite page 8

Bona Espero

Alto Paraiso de Goiás, Brésil

Un travail social des Espérantistes à travers les continents



Habituellement les gens pensent que les Espérantistes sont des intellectuels confortablement installés dans des bibliothèques, le ventre plein, qui ignorent qu'il existe des affamés. Mais Bona Espero est un bel exemple que cela n'est pas vrai ! Ici il y a des volontaires Espérantistes qui, grâce à la solidarité sans faille de donateurs, principalement européens, montrent que les grandes différences sociales peuvent être amoindries en protégeant et en éduquant une jeunesse plus paisible par de saines alternatives. Ici en effet, c'est le Tiers-monde, où la croissance démographique cause des problèmes très importants, principalement en raison de l'abandon des enfants à eux-mêmes. Bona Espero est une ONG créée par six espérantistes brésiliens, en 1957, parmi lesquels deux, malgré leur grand âge, continuent à soutenir le travail.

En raison de l'action d'éducation sociale, l'Institution est reconnue d'utilité publique fédérale. La propriété, dont une partie a été donnée, et une autre achetée, s'étend sur 950 hectares de brousse improductive à 1200 mètres d'altitude, sur le 14ème parallèle sud, donc dans la région tropicale du centre du Brésil. Cependant l'altitude adoucit les températures estivales et pendant toute l'année la température varie entre 20 et 30 ° C. Bona Espero se situe dans l'État de Goiás, un des 27 États du Brésil, à 250 km au nord de la capitale Brasilia, dans une région faiblement peuplée de 2 habitants au km carré. L'Institution est dirigée par une équipe de cinq volontaires espérantistes, qui assument les responsabilités face aux instances gouvernementales en ce qui concerne l'administration et le fonctionnement. Actuellement, il y a environ 40 personnes qui logent à l'Institution.

La vie à Bona Espero est essentiellement fondée sur 5 principes :

1. la qualité de vie des résidents par le biais d'une protection consciente de l'environnement, d'une agriculture pour l'autosuffisance, en produisant en grand, pour sa propre consommation, des fruits et des légumes : bananes, manioc, oranges, citrons, mangues, goyaves, café et toutes sortes de légumes) ; une eau pure provenant d'une source locale, un air pur en raison de la situation dans l'immense Parc National, bien connu ; cinq grandes maisons fabriquées par nous-mêmes avec 70 lits et 22 salles de bain) de grands espaces pour les jeux des enfants, une chute d'eau, un lac et quelques petites rivières avec des bosquets de bordure.

2. Une action sociale réalisée par des résidents adultes et par les volontaires qui viennent du monde entier, la plupart espérantophones. Les enfants et les adolescents qui sont en situation de risque important, sont protégés, éduqués et il reçoivent un enseignement scolaire jusqu'à la fin des années de collège. Ces jeunes arrivent à Bona Espero placés par les organes étatiques

de la protection de l'enfance, et la plupart sont victimes de leurs propres familles en raison de la misère, de l'alcoolisme et autres drogues de leurs parents, ou encore il sont des orphelins dans la région.

3. La culture de l'Espéranto est vivante dans le domaine-école, chaque jour et de manière très active. Les volontaires de différents pays collaborent pendant quelques mois au milieu les enfants et utilisent l'Espéranto au cours des activités quotidiennes. C'est ainsi que l'Espéranto n'est pas une matière d'enseignement, mais une langue normale de tous les jours à côté du portugais.

4. L'école, qui est rattachée à l'école publique municipale jusqu'à la 4ème classe élémentaire, fonctionne pour les enfants résidents et pour des élèves qui viennent de la région parfois par des pistes de plusieurs kilomètres. Après la 4ème, les enfants poursuivent leur scolarité dans une école municipale. Pour cela, il y a une grande maison de Bona Espero dans la petite ville d'Alto Paraiso, à 20 km de distance, où les élèves peut loger. Dans cette maison fonctionne aussi un cours d'Espéranto pour les personnes intéressées de cette ville..

5. le contact avec les Espérantistes en Europe est, en la période actuelle, essentiel car l'État brésilien donne moins de 5 % des moyens financiers nécessaires pour subvenir aux besoins des enfants. En Allemagne, il y a un groupe très actif d'Espérantistes volontaires, qui au moyen d'activités les plus intéressantes, ont fait des collectes au cours des 25 dernières années et continuent à collecter des fonds pour la construction de locaux d'habitation, pour l'approvisionnement en eau, en électricité, pour l'achat d'un tracteur, pour les transports et pour acheter les aliments qu'on ne peut pas produire dans la propriété elle-même.

Politique d'éducation

Au niveau de l'éducation, parmi les priorités de l'équipe de direction, il y a l'enseignement à une cohabitation sociale, solidaire et non concurrentielle, dans une atmosphère familiale sans violence, une éducation à la protection de l'environnement, aux nouvelles technologies, par exemple l'électricité par des panneaux solaires, des fours fonctionnant à la seule énergie solaire, le recyclage des déchets, l'horticulture selon des principes écologiques et évidemment une éducation à la citoyenneté mondiale, au raisonnement libre et indépendant, au respect du pluralisme culturel, et enfin un enseignement à la diversité religieuse sans obligation pour l'une ou l'autre.

Bona Espero considère son travail éducatif comme une « médecine préventive » dans un pays où des millions de personnes ont faim et où des millions d'enfants vivent dans la rue jusqu'à y mourir. En effet, aucun ancien élève de Bona Espero ne vit dans la rue ou n'a pas appris à maîtriser sa propre vie familiale. Parmi les quelques centaines d'enfants qui ont eu la chance de vivre quelques années à Bona Espero, beaucoup ont réussi à

Les chemins de la solidarité

passent par le Burkina Faso

Edwige Géniteau, séduite par son voyage au Burkina Faso en février 2008, y est retournée et y a séjourné trois semaines. Reçue par Symphorien Médà à Ouagadougou et accompagnée par Bakary Ouattara à Bobo Dioulasso, elle a visité plusieurs groupements et rencontré des globidariens.

Elle nous fera part de ses observations dans le prochain numéro.

ils passent par la République Démocratique du Congo

Monsieur David Ngoy Tshite adresse avec une régularité exemplaire les rapports des activités des groupes en RDC même quand il y a des difficultés. Deux projets ont été financés : la poissonnerie d'ECOFAM-Congo et l'amélioration du maraîchage d'ADEF, tous les deux à Kinshasa. L'activité de maraîchage se déroule bien : dix femmes se répartissent le travail et se concertent régulièrement.

Par contre la poissonnerie connaît difficultés sur difficultés, la mauvaise tension électrique du pays a occasionné trois pannes des congélateurs, trois membres du département « poissons fumés et salés » se sont éclipsés dans la nature avec une somme d'argent conséquente. Tout ceci est navrant. Monsieur Ngoy souhaiterait pouvoir acheter un groupe électrogène.

Cinq autres groupes non financés à ce jour souhaiteraient obtenir un petit crédit pour augmenter leur production.

Ils passent aussi par le Togo :

Le bureau de l'Association Locale de Solidarité Mondiale contre la Faim de Sokodé envoie aussi régulièrement l'état de la situation dans la région de Sokodé. Le groupement des Producteurs Agricoles d'Ayédé de Koussountou a remboursé 360.000 F CFA, l'ATODOP 100.000 F CFA, Wabaa ! Le bilan des cotisations, remboursements, répartition du microcrédit est scrupuleusement établi. Quelques groupements posent encore problème et le bureau s'emploie à négocier avec eux une solution acceptable, il réfléchit aussi au moyen de garantir les nouveaux prêts.

DC

Bona Espero (suite)

terminer leurs études, plus de 20 sont des enseignantes dans les écoles municipales ou des fonctionnaires dans des départements publics ; quelques uns ont réussi à terminer leurs études universitaires de pédagogie, de mathématique, d'histoire ou d'administration..

Il est certain que l'action de l'Institution n'a qu'une dimension locale : elle est modeste et n'apporte certainement pas le « salut au monde », mais elle est un exemple vivant, positif de la solidarité humaine, de la solidarité internationale de la communauté espérantophone à travers les continents, et avant tout – elle n'est pas un « projet » ni une « fantaisie » - mais un exemple réaliste fonctionnant bien qu'un autre monde est possible ... si des personnes responsables se dévouent à l'éducation dans des conditions favorables et saines, sans désir excessif de consommation, et en relation étroite avec la nature.



Ursula Grattapaglia

- Les situations de l'ADRI, au Burkina Faso, et du CERIDAA, au Bénin, ne sont pas encore satisfaisantes. Des recherches se poursuivent pour savoir si les irrégularités constatées correspondent à une incompétence, à une négligence « ou les deux » selon les termes de Pierre Tournier dans l'éditorial du numéro précédent. Quoiqu'il en soit, le Conseil d'administration est disposé à faire tout ce qu'il faut pour que l'esprit de solidarité et de réciprocité qui nous anime se concrétise dans les faits.

Au Burkina Faso, tandis que l'ADRI est en difficulté, nous observons un meilleur fonctionnement du « **Comité de Suivi** » animé par Bakara Ouattara, Fabé Traoré et Adama Konaté. Une réunion a eu lieu le 7 juin 2009 à Bobo Dioulasso.

- Un nouveau projet a été déclaré « éligible » : il s'agit d'un projet présenté par le **Groupement des Auxiliaires Vétérinaires** au Sénégal (n° 09.03). Ce projet entre dans sa phase d'étude.
- Les projets déclarés « finançables », donc dans la liste d'attente de financement, sont au nombre de NEUF : **Diwouderé** (Togo), **Vacmar** (Togo), **Jeunes Agriculteurs de Comé** (Bénin), **Espoir** (Burkina Faso), **Bidjougou** (Togo), **Prospadec** (Congo-Kinshasa), **Relwende de Ziro** (Burkina Faso), **Latsé** (Togo) et **Mawulakpo** (Bénin), soit au total plus de 37.000 euros à collecter.
- Prochaine réunion les 5 et 6 décembre à Nouaillé Maupertuis.

Globidar



La Boutique



Des tee-shirts en coton blanc avec logo bleu, de taille S, M, L, XL sont en vente 10 euros par correspondance (pour l'Europe).
Des stylosbilles avec logo sont en vente 1 €

Il reste encore des chemisettes et des polos avec le logo historique « Fonds Mondial de solidarité contre la Faim ». (voir page 8)

Hors l'Europe, contactez votre administrateur.

monda solidareco

est un bulletin édité par **SOLIDARITÉ MONDIALE CONTRE LA FAIM**

A VOTRE DISPOSITION :

- a des feuilles d'adhésion.
 - a des tracts « projets ».
 - a des bulletins supplémentaires.
 - a Le règlement Fédéral de Solidarité Mondiale contre la Faim
Une participation aux frais est la bienvenue (3 € ou plus)
- (Europe seulement :)
- a Des **chemisettes blanches 17 €** et **polos blancs** avec logo « Fonds Mondial ». Toutes tailles.
12 €+ franco de port
 - a des **enveloppes DL** (11 cm x 22 cm) « Solidarité Mondiale contre la Faim » + logo.
6 € les 100 + frais d'envoi 3 €.
 - a des tee-shirts **10 €** franco de port
 - a des photos.

**COTISATIONS - DONS -
ABONNEMENTS - COMMANDES :**

Comment payer ?

- a par chèque à l'ordre de **Globidar**.
- a par virement postal au **CCP PARIS 10.734.96.Z** à l'ordre de "**SOLIDARITE MONDIALE CONTRE LA FAIM**" ou par virement automatique (RIB) :
FR21 2004 1000 0110 7349 6Z02 056
- a Nous acceptons aussi tous billets de banque sous enveloppe ordinaire.
- a Par **Paypal** depuis le site www.globidar.org.
- a chez FEL et UEA, compte MFSK-g (Belgique, Pays Bas et Espérantistes)

*La comptabilité
est tenue à l'adresse du bulletin*

COTISATIONS ET DONS REÇUS

Mai 2009	2 106 €
Juin 2009	2176 €
Juillet 2009	782 €
Août 2009	1080 €

MONDA SOLIDARECO est édité en Espéranto et en Français

Comité de rédaction : Alain Bal, Danièle Charier, Daniel et Odile Durand, Joël André-Landais, Christian Trianneau, Patrick Philippe

Photos : Photothèque SMF
Dessins : Yasmina Sahraoui.

Abonnement annuel : 5,00 €
Directeur de publication : D. Durand
CPPAP n° 0410 G 86482.

Imprimerie associative
Tél. : [+33](0) 241 784 775
info@globidar.org

<http://www.globidar.org>

MONDA SOLIDARECO
Les Nids
FR 49190 Saint-Aubin de Luigné
France